

# CONSIDÉRATIONS STATISTIQUES SUR LES FINALES VOCALIQUES EN ROUMAIN

CONSTANT MANECA

1. La fin du mot<sup>1</sup> en roumain présente un intérêt particulier parce qu'il porte souvent la marque d'importantes catégories comme le nombre, la personne, le temps, etc. Dans notre communication nous allons voir la situation actuelle des finales vocaliques de la langue littéraire et du dialecte qui est à sa base (celui de Valachie). Dans ce but nous avons fait une investigation statistique sur des enregistrements des textes littéraires (de la comédie de T. Muşatescu, *Titanic Vals*<sup>2</sup> et du volume *Întuneric si lumină* de I. Al. Brătescu-Voineşti<sup>3</sup> et sur des textes dialectaux de la Valachie.<sup>4</sup>

2. La situation des finales vocaliques selon les données de notre statistique<sup>5</sup> est la suivante:

Son	Prononciation littéraire				Prononciation dialectale	
	T. M.	B.—V.	Total	%	Total	%
—a	1 457	1386	2 843	14.215	3 309	16.545
—e	2 099	2178	4 277	21.385	1 958	9.79
—i	513	674	1 187	5.935	1 437	7.185
—o	384	248	632	3.16	731	3.655
—u <sup>6</sup>	760	878	1 638	8.19	1 311	6.555
—ă	1 269	978	2 247	11.235	3 769	18.845
—î	5	19	24	0.12	491	2.455
—î <sup>7</sup>	1 431	957	2 388	11.94	1 630	8.15
—ă <sup>7</sup>	251	60	311	1.555	919	4.595
Total	8 169	7378	15 547	77.725	15 555	77.775
consonnes	1 831	2622	4 453	22.265	4 445	22.225

<sup>1</sup> Pour notre recherche nous avons délimité le mot selon le *Dicţionarul limbii române moderne* (Bucureşti, 1958) de l'Académie de la R. S. R., comme l'ont fait d'ailleurs MM. A. Juilland, P. M. H. Edwards et Mme I. Juilland dans leur *Frequency Dictionary of Rumanian Words* (London, The Hague, Paris, 1965).

<sup>2</sup> D'après un enregistrement d'une émission de théâtre au microphone de la Radiotélévision Roumaine.

<sup>3</sup> Nous avons choisi cet auteur parce qu'il était un des sujets de l'enquête de l'ALR. L'enregistrement a été fait d'après la lecture d'un chercheur de l'Institut de linguistique, originaire de la région d'Arges.

<sup>4</sup> Emil Petrovici, *Texte dialectale*, Sibiu—Leipzig, 1943.

<sup>5</sup> Le corpus de notre statistique est composé de: 10 000 occurrences de chaque auteur et 20 000 occurrences des textes dialectaux.

3.1. La proportion des finales vocaliques dans les deux aspects de la langue roumaine est relativement la même. Selon l'ordre de la fréquence les finales vocaliques se distribuent de la manière suivante:

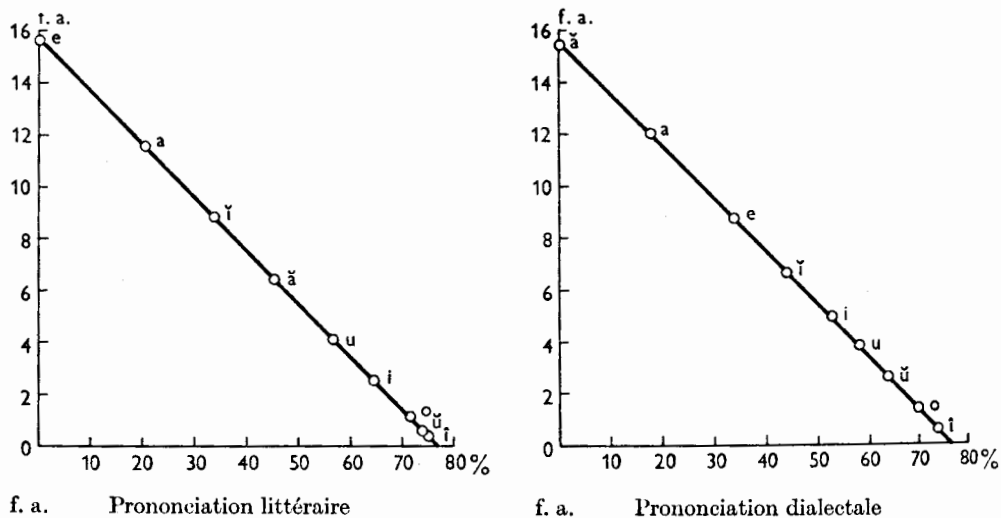


Fig. 1.

3.2.1. Première observation: le flux de la communication du roumain présente d'habitude des finales vocaliques (13.095 dans la prononciation littéraire et 13.006 dans la prononciation dialectale valaque, c'est à dire 65,475 % et 65,03 % du total des finales des mots) ou semi-vocaliques (2452 dans la prononciation littéraire et 2549 dans la prononciation dialectale de la Valachie, c'est à dire 12,26 % et 12,726 % du total des finales) ce qui contribue à une meilleure audibilité de la fin du mot.<sup>8</sup>

3.2.2. Seconde observation: dans les deux variantes de la langue la proportion entre les finales vocaliques, semi-vocaliques et consonantiques varie très peu, donc la variation est pratiquement négligeable.

3.3.1. En comparant la situation des finales vocaliques de la prononciation littéraire et celle dialectale de la Valachie nous observons que seulement *-a* et *-i* gardent leurs postes dans l'échelle des fréquences, présentant pourtant d'importantes différences aux valeurs absolues et relatives. La distribution quantitative des voyelles finales du roumain littéraire est bien différente de celle du dialecte valaque. C'est

surtout à cause du remplacement réciproque (déterminé dans le dialecte par la qualité dure ou palatale de la consonne précédente) qui peut intervenir entre *-ă* et *-e*, qui apparaissent à la fin des mots fréquents comme les prépositions *de*, *pe*, le pronom réfléchi *se*, etc.<sup>9</sup> On peut observer ici l'influence de la fréquence de certains mots sur la structure phonétique du langage.

3.3.2. Notre recherche vient d'apporter aussi une certaine précision quantitative sur le remplacement réciproque de *ă* et de *e* (en position finale bien entendu) qui est nettement en faveur de *ă*.<sup>10</sup>

3.4. Enfin, cette statistique nous montre une fois de plus la différence entre l'aspect écrit des finales vocaliques du roumain et la manière dont elles sont prononcées.

## DISCUSSION

Mme Gsell:

Beaucoup de chercheurs se penchent en ce moment sur le problème de l'étude statistique des phonèmes pour comparer des systèmes. M. Maneca a ainsi opposé le roumain littéraire au parler dialectal de la Valachie. M. Copszinsky a étudié au 10<sup>e</sup> Congrès de Linguistique de Bucarest les divergences entre les phonèmes polonais en toute position dans les vers et dans la prose. J'ai moi-même présenté une communication portant sur la prose et la poésie française. On fait des travaux sur l'anglais (prose et poésie) à l'Institut des langues étrangères de Moscou, et je serais seulement désireuse de savoir si des études de ce genre ont été entreprises en Roumanie sur l'étude statistique des phonèmes de la prose et de la poésie, car il serait intéressant de voir si l'idée exprimée par M. Jacobson pourrait être vérifiée, à savoir que le système phonologique de la langue est renforcé en poésie.

<sup>8</sup> Il y a ici même les finales orthographiées *-ul* pour lesquelles nous n'avons rencontré que la prononciation *-u*.

<sup>9</sup> Nous avons considéré ces sons aussi des voyelles, quoiqu'il y en a des discussions (cf. Al. Rosetti, *Introducere în fonetică*, București, 1963, p. 58 sqq. et E. Vasiliu, *Fonologia limbii române*, București, 1965, p. 101 sqq.).

<sup>10</sup> Cf. Jespersen, *Lehrbuch der Phonetik*, Leipzig, 1904, p. 186 sqq.

<sup>9</sup> Cf. FDRW, s. v. v.

<sup>10</sup> Pour la position finale l'affirmation que *a este mai des înlocuit prin e datorită tocmai tendinței de palatalizare (des consonnes précédentes)* (cf. I. Coteanu, *Elemente de dialectologie a limbii române?* București, 1961, pg. 79) ne se vérifie pas.